

que celle de l'abolition des taxes. Que l'on tourne et retourne le budget en tous sens, qu'on promène sur lui une loupe malveillante si on le veut, la vérité demeure la vérité, et les honorables députés de la gauche devront admettre bien humblement que l'honorable ministre des Finances a eu cette gloire de soulever un enthousiasme vibrant des rives de l'Atlantique aux rives du Pacifique. L'on m'objectera: mais les manufactures d'automobiles ont fermé ou ont voulu fermer leurs portes faute de protection. Je répondrai: le gouvernement actuel n'est pas l'élú de la finance, mais l'élú du peuple et il entend sauvegarder les droits du peuple avant les intérêts de quelques gros financiers.

Ce budget me réjouit, parce qu'il permettra au Gouvernement d'élaborer une loi concernant le crédit agricole.

Je regrette fort qu'un homme aussi digne et aussi intelligent que l'est l'honorable chef de l'opposition ait vu en ceci une manœuvre électorale au profit de mon parti. Je regrette qu'une mesure préconisée par Son Excellence le Gouverneur général, dans le discours du trône, mesure si nécessaire et si féconde en bienfaits pour la classe agricole, ait été attaquée de manière à laisser croire qu'elle était un appât pour amener les honorables membres du parti progressiste à voter dans le même sens que le Gouvernement. Mais cette loi s'imposait, elle était et elle est encore urgente.

Favoriser l'agriculture, mais c'est vouloir la prospérité du pays; donner largement et avec méthode aux cultivateurs, c'est accomplir une œuvre patriotique et par conséquent éminemment nationale. Ici, je m'adresse à ceux qui connaissent la terre, je demande aux honorables députés progressistes,—eux qui savent quelles sueurs il faut verser sur le sillon d'où sortira l'épi doré qui donne le pain, eux qui sont habitués à supporter les rayons chauds d'un soleil de juillet et à voir leurs mains durcir au contact d'un pénible travail quotidien,—je leur demande ainsi qu'à l'immense armée des nobles ouvriers de la terre, dont ils sont ici les très dignes représentants: le gouvernement libéral a-t-il préconisé ce crédit agricole seulement pour vous plaire? Serions-nous les sujets d'un égoïsme qui n'existe pas chez vous? Vous approuvez cette mesure parce qu'elle favorise l'agriculteur, qu'il habite l'Ontario, le Québec ou les provinces maritimes, peu importe. Les grands vents de vos larges, fécondes et fertiles prairies apportent-ils à l'est du Canada l'égoïsme ou la liberté? Ils apportent la liberté, et vous vous réjouissez des succès des cultivateurs de l'Est, comme ils se réjouissent lorsque la Providence vous favorise d'une splendide récolte. Non, ce cré-

dit agricole est basé sur la justice et l'égalité, et je trouverai toujours étrange qu'un projet de loi destiné à produire de si bons résultats soit l'objet d'attaques malveillantes. Mais ce crédit agricole, dans la province de Québec on le réclame depuis plusieurs années. J'ai eu l'honneur d'être le président du cercle agricole de la paroisse du Lac Mégantic pendant plusieurs années, et cette mesure, je l'avais préconisée bien avant aujourd'hui. L'autunno dernier, à Montréal, lors de la réunion annuelle des membres de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec,—à laquelle prenaient part plus de 1,200 délégués,—on adopta des résolutions réclamant une loi de ce genre. Plus tard, lorsque cette question sera étudiée, je placerai ces résolutions devant la Chambre.

L'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec, qui était présent à cette réunion, parla aussi dans ce sens et formula le vœu qu'un jour le gouvernement fédéral en viendrait à une entente avec les différents gouvernements des provinces pour mettre en vigueur une loi semblable. Il espérait de plus qu'après accord les banques et les sociétés coopératives pourraient être d'un grand secours au fonctionnement effectif des crédits agricoles.

On sait qu'un peu partout l'industrie privée fait faillite faute de fonds ou faute de coopération. Commençant par l'octroi si bienfaisant accordé pour les crédits agricoles, j'espère que le Gouvernement pourra avant longtemps avancer des fonds pour que se forment dans les plus importantes localités des associations qui puissent opérer la mise en conserve de plusieurs produits, et de ce fait l'agriculture recevra un appui énorme, car alors les cultivateurs non éloignés des localités importantes mais éloignés des grands centres trouveront un débouché facile pour l'écoulement des produits maraîchers. Je serai toujours prêt à appuyer un pareil projet parce que j'y vois le bien-être de la classe agricole. Je tiens à dire à mes honorables amis de l'opposition que si j'appuie le projet de loi concernant les crédits agricoles, je ne le fais pas dans le sens de leurs critiques mais pour le bien du pays tout entier. Je désire ajouter qu'une campagne bien organisée, dans le but de prouver au cultivateur la très grande utilité d'un système de comptabilité, serait très salutaire et pourrait marcher de pair avec la mesure concernant le crédit agricole.

Durant la dernière campagne électorale, qui n'a vu comment on cherchait à faire croire aux électeurs de ce Dominion que le pays s'en allait à la dérive, gouverné qu'il était, disait-on, par un ministère qui ne comprenait pas les vrais intérêts économiques de ce pays.